



Le Rhône

JOURNAL D'INFORMATIONS ET D'ANNONCES PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI

Prix d'abonnement annuel	Catégorie I : MARDI et VENDREDI avec assurance-accidents pour 2 personnes : Fr. 6.80
	» II : VENDREDI seulement » » » 2 » » 5.—
	» III : MARDI et VENDREDI sans assurance-accidents » 5.—
	» IV : VENDREDI seulement » » » » 2.50

BULLETIN OFFICIEL : Fr. 4.—



Les abonnés des catégories I et II sont assurés contre les accidents auprès de La Baloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour Fr. 1000.— en cas de décès, Fr. 1000.— en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000.— en cas d'invalidité partielle et permanente.

Pour les annonces s'adresser à l'Administration du journal « Le Rhône », à Martigny. Téléphone 61.052 Chèques postaux II c 52.

Tarif des annonces du vendredi : le mm., Valais 15 ct., Suisse 18 ct., Etranger 20 ct. (la ligne a 36 mm. de large) - Réclames : Suisse 45 ct., Etranger 50 ct., le mm. (la ligne a 74 mm.)

Après la soirée

A mes amis d'une soirée et de toujours.

Le silence avait envahi les couloirs et la scène. Dans les loges désertes où toute l'activité bouillonnante des heures précédentes avait fait place au calme, flottait cette odeur indéfinissable faite de fards, d'éther, de fumée de cigarette.

Il n'y a plus dans la place que solitude et tristesse.

La soirée est finie ; la fête est finie, c'est l'heure de l'oubli. Cependant, dans la demi-clarté qui tombe d'une fenêtre en partie masquée par des décors, quelque chose de vivant attire mes regards : trois violettes de Parme, pauvres petites choses abandonnées, gisent, là, dans la poussière. Deux sont informes ; un pied brutal a brisé leur fragile beauté ; la troisième est agonisante sur sa tige molle. L'humble petite fleurette n'a presque plus de vie. Comme les choses trop fragiles, trop délicates, le bruit, la fête puis l'oubli l'ont blessée.

Elle meurt, mais sa petite âme parfumée jette encore un peu de sa douce saveur, comme une prière ou une consolation.

Quelle main vous avait portées dans cette loge ? Qui deviez-vous donc orner de votre délicate fraîcheur ? Nul ne le saura. Cette main qui un instant se parfuma à votre contact, ne se souviendra plus, d'autres parfums remplaceront le vôtre, d'autres fleurs comme vous tomberont dans l'oubli.

Malgré moi, je songe aux heures fiévreuses des préparatifs, aux heures délicieuses aussi, où, analysant chaque rôle, chaque personnage, on cherche à sonder le mystère d'une âme qu'il faut créer ; il y a dans ces moments de recherches collectives, des minutes d'abandon où, sans bien s'en rendre compte, on livre un peu de soi-même, on dévoile son propre caractère. Des sympathies se font jour, une amitié lie les personnages d'une même pièce ; il y a de la confiance générale, du plaisir, de la satisfaction et de la joie. C'est comme un parfum de bonne entente qui laisse après lui la douceur du souvenir.

Hélas, bien souvent toute cette joie, toute cette collaboration où chacun a mis un peu de son âme, tombent brusquement avec la chute du rideau. Le dernier applaudissement se meurt et tout est fini, il ne reste plus rien ; sympathie, amitié, joie, se fanent dans l'oubli et la poussière que le temps, en passant, jette sur toute chose, pareilles en cela aux trois violettes dans la loge déserte.

Mais non, cela n'est pas vrai, de toutes les collaborations. Et ce serait vous faire injure, mes chers amis d'une soirée passée, que de parler ainsi de vous.

Lorsque le rideau nous isola de la salle, l'émotion qui nous étreignit tous et nous jeta les uns vers les autres avec des paroles sincères, des poignées de mains, des baisers donnés et rendus, n'était pas celle d'une simple collaboration. Il y avait plus et mieux : une satisfaction aussi profonde que l'amitié qui nous avait unis pendant de longs jours ; quelque chose qui, malgré la vie et la poussière du temps, demeurera et reviendra toujours, même lorsque nous serons vieux, bien vieux, revivre dans nos souvenirs.

Et ce sera pareil au subtil parfum de cette violette qui ne pouvait mourir sans exhiler encore sa petite âme parfumée.

Mars 1936. Anilec.

La situation internationale

L'horizon se rembrunit à nouveau..

Après avoir présenté quelques symptômes d'espoir, voici que la situation internationale s'est à nouveau rembrunie ces jours-ci du fait de l'attitude intransigeante de l'Allemagne.

On connaît les motifs qui ont provoqué à Londres la conférence des signataires du traité de Locarno et la réunion du Conseil de la Société des nations.

Faisant fi des accords conclus, un pays guidé par l'ambition démesurée d'un homme — l'Allemagne, si l'on doit encore la désigner de ce nom — a dénoncé brutalement le traité de Locarno, renouvelant ainsi le geste commis par elle en 1914.

Et les troupes d'Hitler sont entrées en triomphatrices dans la Rhénanie, il y a maintenant trois semaines.

Elles y sont, et nous croyons bien qu'elles n'en sortiront plus...

Pendant ce temps, pour masquer mieux son jeu, le Führer proclamait « urbi et orbi » qu'il est animé des meilleures intentions envers les peuples du monde entier, qu'il est disposé à signer de nouveaux pactes (...) à condition qu'on admette de tels coups de force.

Et c'est alors que l'on a vu combien d'égoïsme, de rouerie et de perfidie cache l'attitude de certains pays.

La « perfide Albion » qui, en somme, n'a rien à perdre quant à l'occupation par l'Allemagne de la zone démilitarisée rhénane, mais tout à gagner à ne pas blesser l'Hitlérie, s'est comportée d'une façon si peu reluisante qu'elle se fait désigner du doigt du monde entier.

Au lieu d'adopter comme la France et la Belgique une attitude énergique qui aurait tout de suite calmé l'ardeur belliqueuse du Führer, nos Anglais aujourd'hui ergotent...

En acceptant de discuter, ils ont encore augmenté l'audace de l'Allemagne, et celle-ci, persuadée que quoiqu'il arrive, elle n'a rien à perdre, frappe encore plus fort du poing sur la table.

Le « non » catégorique donné mardi à l'invitation faite de retirer leurs troupes de la Rhénanie constitue en somme la réponse qu'il fallait prévoir de nos voisins du Nord.

Et si nous assistons aujourd'hui à une telle intransigeance de la part des Allemands, on

peut bien dire qu'on le doit surtout à l'attitude ambiguë de l'Angleterre.

Et cependant n'a-t-on pas vu avec quel zèle significatif cette même Angleterre s'est empressée d'adopter des mesures contre l'Italie pour le motif que notre voisin du Sud avait signé avec la France et l'Angleterre l'accord de Stresa ?

Mais voilà, ici, il existe des projets cachés touchant l'Abyssinie... et ses pétroles !... et des intérêts directs sont en jeu !...

Aujourd'hui que les Allemands renient tout ce qu'ont fait leurs prédécesseurs et qu'ils risquent à nouveau de remettre à feu et à sang toute l'Europe, l'Angleterre demande qu'on discute encore avec ces gens-là...

Quant à l'Italie, elle profite de la situation pour tirer les marrons du feu. La situation ne pouvait pas tourner plus favorablement pour elle. Elle rend ainsi la monnaie de la pièce en faisant remarquer fort judicieusement l'illogisme des procédés qui ont été adoptés à son égard par les puissances européennes.

Elle vient de poser, à son tour, ses conditions, et cela en refusant de prendre tout engagement sur le Rhin tant que les sanctions décrétées contre elle n'auront pas été levées.

Et la situation en est là...

La France, amie de la Paix, ne cédera pas, et elle a raison.

Elle aurait déjà pu répondre au geste agressif allemand par la mobilisation générale, et si elle ne l'a pas encore fait c'est qu'elle a tenu à prouver ses intentions pacifiques.

Son attitude ne signifie pas « faiblesse », et si l'Allemagne se figure qu'elle peut à nouveau rompre les traités et envahir ses voisins sans rencontrer de résistance, elle se trompe encore une fois.

Bien mieux, la France, instruite de la grande leçon de 1914, a heureusement été assez sage en prenant des mesures de sécurité, et il sera certainement moins facile en 1936 que ce fut il y a 22 ans de marcher « nach Paris ».

En attendant, l'horizon n'a jamais été aussi lourd de nuages, et nous autres Suisses ne devons non plus pas trop nous faire d'illusions quant aux protestations pacifiques du bel Adolphe.

R.

PROPOS ET COMMENTAIRES

L'Allemagne et l'Italie se disputeront en 1936 la suprématie en sport automobile

Dès qu'apparurent les nouvelles machines de course allemandes, les Mercedes et les Auto-Union, l'automobilisme italien connut aussitôt, pour ses Alfa-Roméo et ses Maserati, une concurrence dangereuse.

Au début de 1935, déjà, l'Allemagne parvenait à s'imposer face à ses adversaires les plus coriaces, au Grand Prix Automobile de Monaco. Il est vrai que le vainqueur de l'an dernier était de nationalité italienne : Fagioli. Mais seule la nationalité de la voiture compte dans ces grandes épreuves de l'automobilisme moderne. Et Fagioli courait, ainsi que c'est encore le cas cette année, pour l'équipe allemande Mercedes.

En 1936, toutes les grandes épreuves de vitesse, en automobilisme, opposeront à nouveau face à face, l'Allemagne et l'Italie, qui lutteront toutes deux pour la suprématie, non seulement sportive, mais aussi technique. Il est certain que ces grandes courses automobiles n'ont pas qu'une valeur spectaculaire. Certes, la vision des bolides lancés à près de 200 km. à l'heure est bien faite pour enthousiasmer les foules. On l'a vu au Grand Prix de Suisse, de Berne, l'an dernier. Nous le reverrons cette année, à Genève, au Grand Prix de cette ville, et à notre manifestation nationale de cet été, à Berne encore.

Qu'il s'agisse de nations productrices, qu'il s'agisse de marques de voitures réputées, toute victoire dans une course est un certificat envié et recherché. C'est bien la raison pour laquelle les autorités sportives officielles d'Italie et d'Allemagne attachent la plus vive importance aux résultats de ces épreuves, où se joue, en quelque sorte, le renom de leur industrie automobile nationale.

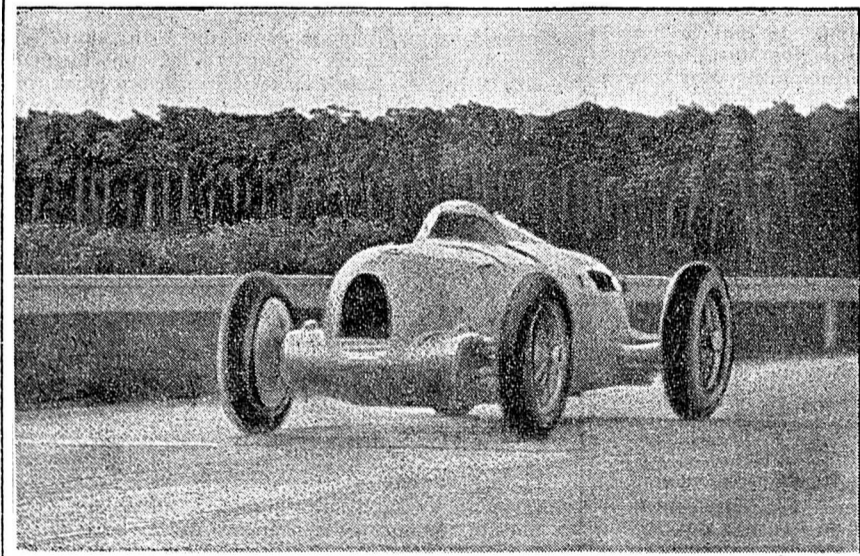
Cette concurrence acharnée, sur le terrain de l'automobilisme sportif, entre deux grandes puissances d'Europe, ne peut que rendre plus attrayantes les manifestations fixées au calendrier international. Avant les épreuves de Genève et de Berne que nous avons citées, ce sera le Grand Prix Automobile de Monaco, le lundi 13 avril, qui « ouvrira les feux ».

Au cours de cette fameuse ronde dans la cité, les écuries allemandes et italiennes se livreront une lutte passionnante, dont nous pourrions tirer des conclusions instructives à l'endroit de nos organisations suisses de cette année. Ce VIII^e Grand Prix de Monaco, du 13 avril, sera précédé lui-même d'une épreuve pour voitures de 1500 cmc., le 11 avril, qui se déroulera également sur le circuit de Monte Carlo.

Ce « lever de rideau » ne sera pas la course la moins intéressante de ce meeting automobile, dû à l'initiative des organisateurs monégasques. En ce qui nous concerne, en Suisse, cette Coupe du Prince Rainier retiendra d'autant plus notre attention, que nos couleurs seront défendues par deux de nos coureurs réputés, nos compatriotes Ruesch et Kautz, tous deux au volant d'une Maserati.

Puisse le meeting automobile de Pâques, à Monaco, permettre à notre sport automobile suisse de se signaler à l'attention internationale. Si nous n'avons pas encore de machine de course de construction suisse, nous avons par contre des as du volant susceptibles de s'affirmer. C'est ce que ne manqueront pas de démontrer Ruesch et Kautz le 13 avril sur le circuit de Monaco, où ils seront aux prises avec 21 concurrents de classe renommée.

S.



Un nouveau record allemand

Sur le parcours de l'autostrade allemande, entre Frankfurt s/M.-Darmstadt, l'Auto-Union a procédé à des essais, au cours desquels le coureur Johann Stuck a obtenu un nouveau record dans la classe des 5000 à 6000 cm³. Il a effectué les 5 km. de l'aller en 57,30 secondes, ce qui représente 312 km. à l'heure.

Le commerce de détail

(Comm.) — En termes commerciaux, faire du détail signifie vendre des petites quantités par opposition à la vente en gros qui ne s'occupe que de la vente de quantités plus ou moins importantes de marchandises pour la revente ou la consommation. Le détaillant se pourvoit habituellement de marchandises chez le grossiste qui est l'intermédiaire entre le fabricant, le producteur et le commerçant. Les petits magasins ont intérêt à s'adresser aux grossistes plutôt qu'aux fabricants, pour les raisons suivantes :

1. Ils peuvent se procurer la plupart des articles qu'ils mettent en vente chez un ou plusieurs fournisseurs au lieu de s'adresser à 50 ou 60 fabricants ;
2. les frais de transport seront plus réduits et les ordres donnés, simplifiés ;
3. les quantités commandées sont réduites, car, étant donné le système actuel de livraison par camion, ils peuvent avoir du jour au lendemain à domicile, les articles qui leur manquent ;
4. les marchandises seront toujours plus fraîches que par l'achat de grosses quantités à la fois ;
5. les marchandises seront au prix du jour et les stocks réduits, moins sujets aux fluctuations du marché, par conséquent, en cas de baisse sur un article, la perte est réduite à sa plus simple expression.

Contrairement à une idée assez répandue, le progrès économique ne doit pas avoir pour conséquence la disparition du commerce de détail ; c'est un rouage économique des plus nécessaires ; c'est le détaillant qui, aujourd'hui, jusqu'au fond de nos vallées, est le répartiteur obligé des marchandises ; il est le distributeur local des articles ; il ne s'adresse pas à l'ensemble des acheteurs comme les Grands

Inondations désastreuses en Espagne

Le Guadalquivir dépasse de 8 mètres son niveau normal. Dans les bas quartiers, on a dû évacuer des maisons. Dans la banlieue, des routes sont coupées par les eaux.

Mort dramatique d'un vice-amiral anglais

Le vice-amiral Henry Boyle Somerville, âgé de 72 ans, a été tué dans la nuit de mardi à mercredi à son domicile de Point-House, dans la localité de Castel Townsend, comté de Cork, Irlande, à coups de revolver par un inconnu qui est arrivé et reparti en automobile.

Le vice-amiral Somerville, au cours de ses 50 années de carrière navale, avait notamment servi durant la guerre chilo-péruvienne en 1890 et avait été affecté au service des convois entre l'Angleterre et l'Amérique en 1917.

Grande Pépinière
de Vignes Américaines Greffées

Carron Germain pépiniériste Fully

offre ses plants de tout 1^{er} choix dans les variétés suivantes :

Fendant	Malvoisie
Rhin	Riesling
Ermitage	Arvine

Longs pieds et pieds ordinaires
Porte-greffes spéciaux pour la région de Sierre
Sélection de premier ordre

„L'UNION GENÈVE“

Compagnie suisse d'Assurances sur la vie et contre les accidents, à Genève, a l'avantage d'informer ses assurés et le public en général que **M. Paul Boven** ayant été appelé à remplir d'autres fonctions, elle a confié à

M. PAUL GASSER Avenue de la Gare, Téléphone 4.72 SION

son agence générale pour le canton du Valais

Appareils d'occasion

Quelques modèles intéressants simplement défranchis ou très peu usagés à liquider.

PHOTO DARBELLAY, Martigny

Magasins, mais s'occupe de la clientèle de sa région, de son quartier, et le consommateur vient à lui volontiers, parce qu'il est plus proche et moins anonyme que le Grand Magasin ; il ne va pas chercher au loin ce qu'il peut avoir tout près, surtout s'il a confiance dans son fournisseur ; il a en outre l'avantage de choisir la marchandise qu'il désire et même de l'échanger ; de plus, à un moment où l'argent liquide lui fait défaut, le négociant lui livrera volontiers à crédit, s'il est solvable ; ce dernier point a aussi son avantage dans la période critique que nous traversons. Quant au prix, le jeu de la concurrence est là pour lui garantir des prix justes et raisonnables. Tout l'intérêt du consommateur est donc de s'approvisionner dans les magasins du commerce local et de ne pas aller chercher au loin ce qu'il peut avoir sous la main, surtout s'il est convaincu de trouver une équivalence de prix et de choix.

Mais il faut pour réussir, dans cette concurrence effrénée qui sévit dans les milieux commerciaux, que le détaillant utilise certains procédés qui ont fait le succès des Grands Magasins : avoir un choix d'articles appropriés au goût et à la capacité d'achat de la clientèle de sa région ; calculer ses prix au plus juste ; bien servir le client et des marchandises de bonne qualité ; marquer les prix des articles en chiffres connus ; accorder un escompte sur toutes les ventes au comptant, pour lutter contre les abus du crédit ; faire une publicité rationnelle et acquiescer ou compléter les connaissances professionnelles qui lui manquent. Le rôle du détaillant est d'arriver à une répartition maximum et à une dépense minimum dans les produits ; il peut y parvenir en réduisant ses stocks au strict nécessaire tout en ayant le choix ; il doit viser à vendre le plus possible avec un bénéfice réduit de manière à augmenter ses facilités d'achat et à satisfaire les besoins de sa clientèle, à créer éventuellement de nouveaux et à élever le niveau économique général.

Le marasme des affaires, les charges écrasantes que le commerce de détail a à supporter, la concurrence des Grands Magasins, rendent la situation du détaillant plus précaire que jamais et menacent son existence même. Mettons en pratique cet esprit de solidarité qui est si nécessaire de nos jours et accordons, pour nos achats, la préférence aux commerçants de notre région qui nous sont connus, qui ont fait leurs preuves, servent bien et avantageusement ; en soutenant cette classe intéressante de notre population, nous sauvegarderons nos intérêts et rendrons à la collectivité un signalé service.

VALAIS

L'assemblée des Caisses de crédit mutuel du Valais romand

Tenant à compléter l'information parue dans notre numéro de vendredi dernier au sujet de cette assemblée, nous nous en voudrions en premier lieu d'omettre de parler du remarquable rapport présidentiel présenté par M. Ad. Puippe, qui exposa d'une façon claire et nette la marche des 58 caisses de l'Association et fournit toutes les instructions utiles en vue de maintenir la bonne marche de cette institution.

M. Puippe n'eut pas de peine ensuite à détruire certains bruits qui courent dans le canton, et cela en prouvant la bonne situation des Caisses Raiffeisen qui n'ont aucun rapport avec la Banque Coopérative suisse actuellement en sursis.

M. Puippe souligna que les fonds des Caisses Raiffeisen étaient entièrement placés en Suisse.

Quant au protocole de l'assemblée de 1935 — qui s'était tenue à Chippis, — il fut présenté par M. René Jacquod, secrétaire, qui en profita pour rappeler dans un langage tout empreint des premières fleurs du printemps, que l'institution ne vise qu'à apporter au monde plus de bonheur et de justice sociale et cela sous le signe de la mutualité.

Conférence Heuberger

La conférence que fit M. Heuberger, secrétaire de l'Union suisse des Caisses de crédit mutuel, traita de la nouvelle loi sur les banques et des répercussions que la dite loi avait sur les Caisses Raiffeisen.

Comme cet intéressant exposé concerne plus spécialement les organes dirigeants de nos Caisses Raiffeisen, nous nous dispenserons d'en parler plus longuement ici, les auditeurs de M. Heuberger sauront certainement mettre en pratique les judicieux conseils fournis par le dévoué conférencier.

Conférence de M. Jules Desfayes

La causerie que fit ensuite M. Jules Desfayes, président de l'Association agricole du Valais, fut certainement un régal pour ses auditeurs.

De sa voix chaude et prévenante dans laquelle on sent le vrai terrien soucieux de venir en aide à nos populations agricoles, M. Desfayes parla du sujet

brûlant d'actualité : « Le fonds de secours pour les agriculteurs dans la gène. »

Le conférencier exposa d'une façon très détaillée comment se fait la répartition de ces subsides.

Membre de la commission, il est des mieux placés pour causer de cette question en connaissance de cause.

Chacun travailla au sein de cette commission, présidée par M. le juge cantonal Pouget, au plus près de sa conscience pour venir en aide à nos agriculteurs dans la gène.

Sur 2000 demandes environ, 680 furent prises en considération, et grâce au subside supplémentaire accordé aux cantons de montagne, 1,700,000 fr. furent distribués.

Cette aide a permis de mettre en ordre la situation financière d'un grand nombre d'agriculteurs dont un avait des billets dans 30 établissements financiers et pour lesquels il payait avec les commissions jusqu'à 10 %.

M. Desfayes, très judicieusement, fit le procès de la caution qui est la ruine du pays et du prêt sur billet qui est un fléau. (Réd. — c'est nous qui soulignons.)

En terminant, l'orateur fit l'apologie de ce magnifique mouvement de solidarité que sont les Caisses Raiffeisen.

On entendit pour terminer M. le préfet Thomas remercier en termes éloquentes tous les orateurs de cette journée mémorable et saluer dans une superbe envolée notre terre valaisanne, terre de dévouement et d'énergie, terre qui malgré les difficultés, continue son ascension vers le progrès.

Les 25 ans du tunnel du Lötschberg

Il y aura un quart de siècle le 31 mars prochain qu'on a achevé le percement de l'œuvre principale de la ligne du Lötschberg, le grand tunnel entre Kandersteg et Goppenstein. Ce fut un groupement composé de personnalités bernoises et françaises qui assumait cette lourde entreprise, avec le concours d'entrepreneurs et de capitaux français. Le plan primitif prévoyait un capital de 89 millions, dont 17,5 millions fournis par l'Etat de Berne sous forme d'actions ordinaires. Ce capital s'était avéré insuffisant pour achever l'entreprise, il dut être porté à 132 millions ; et il fallut un deuxième emprunt hypothécaire auquel le canton de Berne accorda une garantie d'intérêt de 4 %.

Les travaux commencèrent vers le milieu d'octobre 1901 aux deux extrémités à la fois, Kandersteg au nord et Goppenstein au sud, et se poursuivirent à la cadence moyenne de 11,04 mètres par jour — compte tenu de l'arrêt des travaux, — ce qui était un record, si l'on songe que l'avance journalière avait été de 2,6 m. au Mont-Cenis, 5,61 m. au Gothard et 8,48 mètres au Simplon. Grâce à l'action de puissants ventilateurs, la température ne dépassa pas 34°, alors qu'au Simplon on avait enregistré 50° et plus. Le travail de perforation proprement dit dura exactement 1611 jours.

Cette entreprise devait, elle aussi, coûter des vies humaines. Le 29 février 1908, une avalanche s'abattit sur Goppenstein et détruisit l'un des bâtiments de l'entreprise, causant la mort d'une dizaine de personnes. Le 24 juillet 1908, catastrophe plus terrible encore au moment où l'on commençait à creuser sous le seuil du Gasterntal, la roche compacte cessa tout à coup et une trombe de sable et de marne envahit la galerie, l'obstruant en dix minutes sur une longueur de près d'un kilomètre et demi, ensevelissant 23 ouvriers. Dans l'impossibilité où l'on était de poursuivre les travaux dans cette direction, on dut se résoudre à abandonner le tracé primitif. On mura la galerie ensablée, tombeau des ouvriers qui avaient révoqué de plus de six mois, on reprit les travaux en déviant le tracé vers l'est pour éviter la zone dangereuse. Le tunnel est donc plus long qu'on ne le prévoyait primitivement (14,612 mètres au lieu de 13,725) et, contrairement aux autres grands tunnels, il décrit une courbe accentuée.

La construction du tunnel du Lötschberg a duré 4 ans 3 mois, et la ligne a été inaugurée en 1913. Disons, à titre de comparaison, que le percement du Mont-Cenis (12,85 km.) a duré 13 ans et un mois, le Gothard (14,98 km.) 7 ans 5 mois et le Simplon (19 km.) 6 ans 5 mois.

Validité des billets du dimanche pendant les fêtes de Pâques

les billets émis le	pour aller	pour le retour
9 avril (jeudi)	du 9 au 13 avril	du 10 au 14 avril
10 " (vendredi)	du 10 au 13	du 10 au 14
11 " (samedi)	du 11 au 13	du 11 au 14
12 " (dimanche)	les 12 et 13	du 12 au 14
13 " (lundi)	le 13 avril	les 13 et 14

date prise

Le ski dans la région du Martigny-Châtellard

Skiieurs ! Le valon de Vallorcine et les belles pentes du col de Balme sont des champs de ski merveilleux et maintenant à la portée de tout le monde, grâce aux efforts du chemin de fer Martigny-Châtellard qui circule régulièrement entre Martigny et Montroc (vallée de Chamoniix) et qui a fait de si importantes réductions de tarif.

Vélo-Club montheysan

Classement de la 4me course du championnat interne :

1. Piralla R., 1 h. 01' 50'' ; 2. Boissard P., 1 h. 03' 30'' ; 3. Bertrand C., 1 h. 03' 50'' ; 4. Antonioli R., 1 h. 04' ; 5. Lattion A., 1 h. 09' 10'' ; 6. Buffet C., 1 h. 09' 15'' ; 7. Pousaz H., 1 h. 10'' ; 8. Antony E., 1 h. 10'' ; 9. Bosco E., 1 h. 10' 40'' ; 10. Barman (accidenté), 1 h. 11'' ; 11. Meynet A. (accidenté), 1 h. 15'.

Dimanche 29 mars : Monthey-Martigny et retour.

Au Tribunal militaire de la 1re Division Un réfractaire condamné

Le Tribunal militaire de la Ire division, siégeant à Lausanne, mercredi, sous la présidence du lieutenant-colonel Edouard Krafft, a eu à s'occuper, entre autres, du cas d'un Valaisan, Jean-Baptiste V., originaire de Savièse, domicilié à Ayent, 25 ans.

Se trouvant dans des circonstances difficiles, V. négligea ses obligations militaires en 1935 et ne se présenta pas au cours de répétition de son unité, la batterie de canons autos 85. La jeune épouse de Jean-Baptiste, de retour de la clinique où elle avait accouché d'un autre Jean-Baptiste, était encore très faible et devait garder le lit. Notre canonnier, qui avait du reste égaré son livret militaire dont il n'avait onques fait son livre de chevet, jugea que son devoir le plus pressant le retenait en son chalet. Mais il eut le tort de ne point prendre les dispositions indiquées par les prescriptions militaires, et fut renvoyé au tribunal de la Ire division pour insoumission.

Les renseignements fournis sur le compte de ce soldat sont insuffisants, mais pas fameux.

M. le major Paschoud a requis 20 jours d'emprisonnement. Après une excellente plaidoirie du premier-lieutenant R. Spahr, de Sion, défenseur, le tribunal n'a infligé à Jean-Baptiste que 5 jours d'arrêts disciplinaires et a mis les frais à la charge de la Confédération.

Au son des tambours et des fifres

A Ausserberg, sur la ligne du Lötschberg, il y aura le 17 mai, la 3me fête des costumes, des tambours et des fifres du Haut-Valais. Dans les vallées latérales, comme dans la vallée du Rhône, les costumes et les coutumes sont restés à peu près fidèles à ce qu'ils étaient autrefois et on y retrouve presque intactes les traditions séculaires d'un peuple de montagnards. Aussi les fêtes populaires valaisannes ne sont-elles pas seulement des réminiscences historiques, mais elles nous présentent la vie telle qu'elle est aujourd'hui.

Conférence Berra et Leyvraz

On nous écrit : Poursuivant leur campagne pour le vrai redressement national, nos amis Berra et Leyvraz seront de nouveau en Valais demain samedi 28 et dimanche 29 mars.

Berra parlera samedi soir à 20 heures 30 à St-Léonard, et dimanche à Bagnes et Orsières. Leyvraz parlera à Chalais samedi soir, à 20 h. 30, à la salle de musique, dimanche à Hérémece, à la sortie des offices, à la salle du Cercle catholique, et à Sion à 17 heures.

Les deux orateurs développeront le thème : « Vers un ordre social chrétien. »

Les Jeunes sont tout spécialement invités à assister à ces conférences.

Commissions fédérales en Valais

Mercredi après-midi sont arrivées à Brigue, en compagnie de M. le conseiller fédéral Etter, les commissions du Conseil national que préside M. Mermod (Vaud) et du Conseil des Etats (M. Bernard de Weck, Fribourg), chargées d'examiner la subvention que la Confédération entend verser à notre canton pour l'endiguement du Rhône.

Voyageant en auto-car postal, elles ont visité les travaux de correction du Rhône à Viège, Granges et St-Léonard ainsi que l'état de la plaine à Sion.

Nos hôtes passeront la soirée de mercredi à Sion, à l'Hôtel de la Paix.

Les Amicales de sourds en Suisse romande

L'œuvre que les Amicales de sourds ont entreprise est à la fois matérielle et morale : matérielle, parce qu'elles luttent contre les effets de la surdité par l'enseignement de la lecture labiale et en donnant de précieux conseils sur le choix d'appareils acoustiques — morale, par le réconfort que leurs membres trouvent dans les réunions tant récréatives qu'éducatives que les Amicales organisent pour eux.

Le dur d'oreille se sent isolé en compagnie de personnes dont l'ouïe est normale. Comprenant mal, il craint de soulever des rires par des coq-à-l'âne involontaires. Aussi préfère-t-il se taire.

Mais en compagnie d'être qui ont la même infirmité que lui, il se sent redevenir un être aussi complet que ceux qui l'entourent, sa nature s'épanouit et les moments qu'il passe à l'Amicale — pour lui une seconde famille — sont ceux pendant lesquels il se refait une provision d'énergie et de courage pour affronter la lutte journalière.

Vous encouragerez cette œuvre si utile, et en particulier l'Amicale valaisanne, si vous achetez une pochette de cartes vendues actuellement par Pro Infirmis.

Chronique séduinoise

A quoi servent chez nous les bâtiments publics ?

On nous écrit de Sion : Drôle de question, me direz-vous. Pas aussi drôle que vous le pensez. Voyez plutôt.

L'Administration de la Ville de Sion, malgré plusieurs protestations de l'Union Commerciale et de la Société des Arts et Métiers, continue, sans souci des intérêts des commerçants séduinois, et malgré la crise intense qui s'accroît chaque jour, à mettre les salons de l'ancien Casino, à la disposition des maisons étrangères pour y faire des expositions de nouveautés.

Alors que MM. les Hôteliers, comprenant le tort que de telles expositions font au commerce local, ont, par esprit de solidarité, refusé chez eux de tels déballages de marchandises, l'Administration donne la main à la concurrence étrangère pour porter préjudice à ses administrés.

Comment qualifier de tels procédés ? Que penser de notre Administration qui se plaît à augmenter sans cesse les impôts déjà trop lourds et qui travaille contre le commerce ? Si celui-ci ne demande aucune aide financière aux pouvoirs publics, il est en droit, nous semble-t-il, d'exiger de ces derniers un minimum de protection. Or, ce n'est pas protéger le commerce que d'utiliser les bâtiments publics pour favoriser la concurrence étrangère.

Le Bureau municipal, n'ayant pas donné suite aux protestations justifiées du groupement du Commerce et des Arts et Métiers, supportera les conséquences de son attitude hostile envers le commerce local, qui aura l'occasion de prendre sa revanche.

(Note réd.) — Nous partageons pleinement l'indignation de notre correspondant, et nous ne saurions que féliciter et remercier les hôteliers séduinois pour leur intelligente compréhension des choses.

A Martigny, nous ne croyons pas que l'Administration, qui a plus à cœur la protection du commerce local, aurait autorisé une exposition de ce genre.

Nous apprenons même qu'un restaurateur qui avait été sollicité par une maison étrangère pour une exposition dans son établissement, a spontanément renoncé au projet après une démarche de la Société des commerçants locaux.

On est solidaire à Martigny !

Société séduinoise d'agriculture

(De notre correspondant local)

Après un sommeil léthargique de quatre ans, voici la Société séduinoise d'agriculture qui se réveille. Ce n'était pas trop tôt, évidemment, et cela ne se fit pas tout seul. Quel soporifique puissant avait donc avalé cette bonne dame, pour qu'il ait fallu tant d'efforts pour lui rouvrir les yeux ?

Elle s'est enfin éveillée ainsi que son président, lequel, en sa qualité de directeur de l'hôpital, s'y connaît mieux que quiconque en narcoses !

Dimanche donc, dans la grande salle de la Viniçole, à l'ombre protectrice des bannières italiennes, la terre valaisanne s'est remise à chanter dans les cœurs séduinois.

Après une très intéressante conférence de M. le professeur Michelet de Châteaufort, la Société séduinoise d'agriculture, qui avait retrouvé sa vie, suivit avec intérêt un rapport présidentiel de M. Charles Ribordy et un autre plein de bon sens de M. Bal-maz, maître vigneron. Puis le dévoué caissier, M. Louis Wirthner, procéda avec le rituel ordinaire à la distribution des prix et récompenses. Relevons à ce propos que pelles, pioches et sécateurs se lamentaient depuis trois ans dans les entrepôts des marchands séduinois, et qu'ils attendaient impatiemment l'heure de la délivrance !

Ce furent ensuite des flots d'éloquence qui se déversèrent sur l'assemblée par le canal d'orateurs émérites, tels que M. le vétérinaire Jules Desfayes, président de l'Association agricole, M. Ch. A. de Courten, ancien président de la ville de Sion, et d'autres encore, qui secouèrent les torpeurs et excitèrent les enthousiasmes, de façon que la Belle aujourd'hui réveillée sous d'heureux auspices, ne nous fasse pas la blague de se rendor-mir pour quatre ans !!

Acte de probité

On a toujours du plaisir à rencontrer des choses, des gestes et des gens honnêtes. On est encore plus heureux de les relever.

A Sion, une dame avait perdu un sac à main contenant une quarantaine de francs. Après de vaines recherches, elle avait définitivement fait la croix dessus, comme on dit !

Par bonheur ce fut M. H. Berthouzod, gardien au Pénitencier cantonal, qui le retrouva. Dès lors la sacoche était entre de bonnes mains, et sa propriétaire rentra avec joie en sa possession, sans pouvoir récompenser M. B. autrement que par une sincère poignée de main.

Une alerte à la Dixence

Il y a quelques jours, la population de Sion, sans le savoir, a dormi... non pas sur un volcan... mais sous une cataracte !

En effet, il s'était produit à un certain point de la conduite forcée de la Dixence, un affaissement de terrain qui faillit ni plus ni moins, que provoquer la rupture d'une conduite. Il s'en fallait, au dire de l'expert, de quatre centimètres au plus pour que l'une de celles-ci fût disjointe.

L'entreprise est actuellement en train de renforcer les assises à cet endroit, de façon à lui redonner toute la sécurité voulue.

N'empêche que si cela avait sauté... quel bouillonnement amis !

« Les trois rupins »

Par cette première belle après-midi de mars, les vieux rupins sont partis faire leur petite promenade habituelle.

Ils ont humé leur café odorant, souligné de vieux marc, en discutant de leurs intérêts primordiaux, puis, après avoir sucé le dernier petit verre avec la conscience de quelqu'un qui n'a pas l'habitude de laisser perdre quelque chose, ils se sont dit en se levant : Allons-y !

Et les voilà tous trois partis dans les chemins qui desservent les vignes, suivant leur itinéraire habituel. Ils sont trois, aujourd'hui ! Parfois, ils sont quatre. Vieux tous, mais portant allègrement leur septantaine.

Une longue vie de labeur, parsemée d'opérations heureuses, leur a garanti à chacun une fortune rondelette, et nul souci ne les habite, si ce n'est peut-être la crainte de quelque infirmité qui les empêcherait de jouir !

L'un s'inquiète de son foie, dont il redoute l'hypertrophie ; le second tient à conserver la vigueur de ses reins, tandis que le troisième veut lutter contre un diabète sournois qui pourrait bien le getter !

Et tous trois savent que pour la santé... une petite promenade tous les jours !...

Le soleil darde ses traits de feu sur la rampe de Molignon. C'est la fête des lézards sur la rocaille où poussent bleutées les premières plantes d'absinthe.

Les trois rupins se sont arrêtés pour souffler. Puis ont quitté leur veste qu'ils ont roulée en dedans, pour ne rien perdre, et qu'ils portent sur le bras.

Ils ont repris leur marche à petits pas, en se dodelinant doucement comme font les brantiers lorsque la brante est empli jusqu'au bord.

Et dans l'essoufflement de leur marche au soleil, ils supportent les avantages précieux de leur transpiration salutaire !!

— Ça, c'est une bonne suée !

— C'est bon pour le foie !

— Pour les rognons !

— Pour le diabète !

Et le trio s'arrête pour s'éponger ! Les mouchoirs se promènent sur les cous, les fronts, les tempes et se stabilisent, comme presse-étoupes, entre la nuque et le col dégraissé ! Le gilet s'entr'ouvre et la petite languette de la chemise apparaît comme une étiquette volante d'une maison de lingerie.

Et la promenade continue. Molignon et le bisse de Clavoz, puis le retour en ville. Là, les trois rupins ont le sentiment de pouvoir affronter le danger d'un verre de fendant « revieux », bénéfice bien mérité de la promenade préventive !

Et la gaité revient. On se sent bon jusqu'à demain ! Et l'on plaisante : « Pour les quelques petits cinquante ans qui nous « reste à vivre » !!

Eric.



Mamans!
Bébé se trouvera bien de prendre chaque jour son lait coupé de malt **Kneipp** ... si facile à digérer !

Lire le mode d'emploi sur le paquet !



Sion. — Nécrologie.

Hier a été enseveli à Sion M. Casimir Dussèx, décédé à l'Hôpital de Lausanne des suites d'une longue maladie supportée vaillamment. Le défunt, qui était employé aux C. F. F., n'avait que 48 ans. Nos condoléances à la famille en deuil.

Un grave accident en gare

Mardi après-midi, vers les 15 heures, un grave accident est survenu en gare de Sion. Un employé surnuméraire d'une trentaine d'années, M. Zermatten, de Nax, s'était glissé entre deux rames de wagons, quand il fut heurté et renversé par les véhicules.

On le dégagea de sa position dangereuse et on le conduisit à l'hôpital de Sion où il reçut les soins de M. le Dr Siero. Le blessé souffre d'une fracture du bassin et de lésions internes, mais fort heureusement sa vie n'est pas en danger.

Race d'Hérens

L'assemblée annuelle des délégués de la Fédération des Syndicats d'élevage de la race d'Hérens aura lieu dimanche, le 29 mars, à 15 h., à l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf.

MARTIGNY

Concert du Chœur mixte du Collège de St-Maurice

Dimanche, le chœur mixte du Collège de St-Maurice venait à Martigny avec une réputation déjà faite. Il a voulu la consolider et il y a admirablement réussi.

L'entrée des chanteurs constitue à elle seule toute une leçon de discipline. En effet, sans bruit, comme si chacun avait sa place marquée d'avance, les rangs se forment, grossissent, grossissent jusqu'à remplir le chœur de l'église paroissiale.

Un geste imperceptible du chef, et la mélodie naît, claire et limpide; elle augmente, s'élève, s'amplifie et, dans un « crescendo » magnifique, éclate, prière ardente et grandiose, cri du cœur et de la foi! Puis elle diminue, lentement redescend, s'efface et dans un souffle s'éteint!

Quelle est donc la force de persuasion d'un tel chef qui, d'un geste discret, humble, effacé comme toute sa personne du reste, entraîne une masse aussi imposante? (il y avait plus de 100 chanteurs). Et cette masse vibre et chante avec une telle expression, un sentiment si profond que l'on se sent transporté vers des sphères supérieures. Quelle joie pour l'oreille, mais quel régal pour l'esprit!

Et si l'on regarde de plus près ce bel ensemble, on en reste quelque peu émerveillé. En effet, le registre des soprani et celui des alti sont constitués par de jeunes élèves de 12 à 14 ans qui changent à chaque automne. Quel travail, quel dévouement et quelle persévérance, et surtout quel effort de la part du directeur pour les former, les styler et leur faire interpréter avec une telle perfection d'aussi belles œuvres! N'oublions pas qu'à cet âge, l'étourderie et les distractions sont permises. Voilà pourquoi, après une telle exécution, on ne peut s'empêcher de témoi-

gner son admiration pour un chef tel que M. le chanoine Broquet.

Et puis, St-Maurice n'est pas si loin de Martigny; peut-être nous sera-t-il donné de les entendre plus souvent à l'avenir. T. M.

1891

Les contemporains 1891 de Martigny et environs sont convoqués au Café Disière lundi 30 mars à 20 h.

L'assemblée de l'Harmonie

Hier soir jeudi, nos musiciens étaient convoqués en assemblée générale extraordinaire au local, sous la présidence de M. Robert Kluser.

La question du renouvellement du contrat passé avec M. Don, directeur, étant à l'ordre du jour, M. le président prononça une vibrante allocution et fit ressortir les qualités et les mérites de M. Don, sous la baguette duquel notre Harmonie s'est taillée, comme on le sait, les succès les plus flatteurs. Aussi le résultat du vote (49 oui, 6 non et un bulletin blanc) en faveur du maintien de M. Don prouve-t-il éloquemment la confiance et l'estime que s'est acquises ce chef si qualifié, tant auprès de son corps de musique qu'auprès de toute notre population.

Nous enregistrons donc avec plaisir l'heureux résultat de cette assemblée, qui aura sûrement dissipé certains préjugés tendant à accréditer le bruit qu'il n'y aurait pas eu chez nos musiciens un grand majorité décidée à conserver leur directeur actuel. Tout est donc bien qui finit bien.

Entrée en vigueur du Registre foncier AVIS IMPORTANT

Vu l'entrée en vigueur prochaine du Registre foncier dans la commune de Martigny-Ville, les divers documents s'y rapportant sont déposés au Bureau du Registre foncier à Martigny-Bourg jusqu'au 20 mai 1936, où ils pourront être consultés chaque jour ouvrable de 8 à 12 h.

Toutes les réclamations devront être formulées par écrit au Bureau du Registre foncier à Martigny-Bourg jusqu'au 20 mai 1936, à peine de forclusion. (Voir « Bulletin officiel » du 20 mars 1936).

Une opérette : « Le Baron Tzigane » au « Royal »

Le cinéma « ROYAL » présente cette semaine, samedi et dimanche, un film appelé à connaître le succès auprès de tous les publics. Il s'agit du « BARON TZIGANE » que la UFA a tiré de la célèbre opérette de Johann Strauss et dont les airs déjà connus seront demain sur toutes les lèvres.

Les admirables paysages naturels de la Hongrie, les plaines du Danube, les décors et les costumes d'une richesse et d'un pittoresque achevé donnent à cette production tout l'éclat qu'elle exigeait.

Czardas entraînants, danses sauvages et frénétiques, sœurs pantagruéliques qui se terminent sous les tables, toutes ces scènes se succèdent sur un rythme endiable.

Jacqueline Francell, Danièle Parola, le beau Adolf Wohlbrück, Gabriel Gabrio sont les interprètes du « Baron Tzigane ».

Cette somptueuse opérette est animée par la musique entraînante de Johann Strauss.

A l'« Etoile » :

« Le Secret de Madame Blanche »

Tous les soirs, à l'« ETOILE », une belle œuvre avec Irène Dunne : « Le Secret de Madame Blanche ».

Pharmacies

Pharmacie de service du 28 mars au 4 avril : Loyev.

EN SUISSE

Réduction du nombre des juges fédéraux

Le département fédéral de Justice et Police examine en ce moment la question de la réduction du nombre des membres du Tribunal fédéral. La décision doit intervenir au cours du mois d'avril. Selon toute vraisemblance, le nombre des juges fédéraux sera réduit de deux.

Mort d'un juge fédéral

Le juge fédéral Th. Weiss, né à Zurich, est mort mercredi, à l'âge de 68 ans, à Lausanne, après une longue maladie.

Teinturerie Pressing, Martigny

	NETTOYAGE	TEINTURE
Complet	Fr. 6.— à 7.—	11.—
Robes	Fr. 5.— à 6.—	7.— à 8.—
Costumes de Dames	Fr. 6.—	9.—

Deuil en 12 heures

Un nouvel hebdomadaire romand

Un nouvel hebdomadaire romand vient de paraître qui porte un nom fort caractéristique : « Curieux ». M. Marcel W. Suès, chroniqueur sportif, en est le rédacteur en chef.

Nous avons parcouru avec beaucoup d'intérêt ce nouveau confrère auquel nous souhaitons plein succès.

DANS LA RÉGION

Le témoin d'un incendie meurt d'émotion

Ayant pris naissance dans une écurie, à Epierre, en Savoie, un incendie a fait de gros dégâts dans la localité, où 3 bâtiments furent successivement détruits.

Un mutilé de guerre, M. Henri Bonnet, âgé de 48 ans, qui durant les premières minutes de la découverte du sinistre avait prêté main-forte aux pompiers, se trouva soudain frappé d'une telle frayeur qu'il tomba en syncope. On le transporta aussitôt dans une maison voisine, mais un médecin, appelé d'urgence, ne put que constater le décès, dû à une crise cardiaque consécutive à l'émotion.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Le Conseil de la S. d. N. est ajourné

Le Conseil de la S. d. N. s'est ajourné « sine die ». La prochaine séance du Conseil se tiendra à Genève. Le soin est laissé au président en exercice de convoquer le Conseil à la date qu'il jugera opportune.

Des avions allemands ont survolé Strasbourg

Lundi matin, vers 11 h., deux avions allemands ont survolé à basse altitude les faubourgs de Strasbourg, ne volant qu'à 50 mètres; on a pu établir qu'il s'agissait d'appareils militaires dont les numéros ont été notés. Ces avions étaient visiblement venus pour prendre des photographies.

D'autre part, un monoplane allemand venant de Pirmasens, a survolé le bourg de Windhof.

Est-ce de la provocation? Il est permis de le croire.

Deux cents ouvriers tués

Un mur de plus de 200 mètres de long, à la construction duquel des ouvriers travaillaient dans une manufacture de jute, s'est écroulé à Jogbadi (Nepal). 200 ouvriers ont été tués; un très grand nombre d'autres ont été blessés.

Naufrage d'un bateau français

Les bateaux de sauvetage de Cromer et de Wells (Norfolk) ont quitté leur port pour se rendre au secours du bateau français le « Borée », de Caen, qui a sombré à 24 milles de Cromer par suite d'un brouillard épais.

Un vapeur espagnol a recueilli 6 hommes et le vapeur britannique « Cadaceus » a recueilli 7 survivants, y compris le capitaine. On croit que 9 hommes ont péri.

Une catastrophe aérienne

La Panamerican Airways annonce que 12 personnes ont trouvé la mort dans un accident d'aviation à dix kilomètres d'Amecamea (Mexique).

L'avion transportait des touristes allemands à destination du Guatemala. C'est entre les montagnes du Popocatepetl et de l'Iztilacihuatl que l'avion s'est écrasé au sol et a pris feu.

Douze passagers ont été tués. Deux sont mourants. Dix des passagers qui ont trouvé la mort sont des touristes allemands. Les deux autres sont le capitaine Adrian Barchers et l'opérateur.

De formidables inondations catastrophiques aux Etats-Unis

Les inondations ont pris dans certaines régions des Etats-Unis, dans l'est principalement, des proportions énormes. Les eaux déchaînées, se répandant à travers la campagne et les villes, ont causé des dégâts matériels considérables et fait de nombreuses victi-

Automobilistes! Pour vos ASSURANCES

„ZURICH“ C. Aymon & A. de Rivaz, Sion

mes. On signale que le total des morts à la suite des inondations dans 14 Etats s'élève à 240. 300.000 personnes sont sans abri; les dégâts sont évalués à 400 millions de dollars.

Une gare explose au Mexique

En gare de Tultenango, sur la ligne de Mexico à Cambaro, un wagon chargé de dynamite, destiné à des travaux de mine, a fait explosion. On compte une vingtaine de morts et 50 blessés.

La gare a été entièrement détruite par l'explosion. Un incendie s'est déclaré ensuite et s'est étendu à une vingtaine de bâtiments environnants. Une dizaine de wagons ont été détruits.

VALAIS

Autorités fédérales à Martigny

Les commissions fédérales arrivées en Valais mercredi, dont fait partie le conseiller fédéral Etter, ont, ainsi que nous l'annonçons d'autre part, logé à Sion mercredi soir. Hier, ils ont visité les travaux d'endiguement du Rhône à l'embouchure de la Morge, la Lizerne et la Losentze. Elles sont arrivées à midi à l'Hôtel Kluser à Martigny, où notre hôtelier émérite leur avait réservé un banquet fort soigné. Les convives, au nombre d'une vingtaine, sont repartis en autocar, continuant leur itinéraire dans le Bas-Valais.

MM. Troillet, Loretan, conseillers d'Etat, le lieutenant-col. Giroud, président de Chamoson, MM. les ingénieurs Schnyder, Ducrey et divers chefs attachés au Département des Travaux publics du Valais accompagnaient ces commissions.

Le feu au flat et aux broussailles

Mercredi, peu après-midi, le feu a pris au flat et à des broussailles sur la rive gauche du Rhône, près de l'embouchure de la Vièze, à Monthey. En raison du fœhn très violent, qui souffle depuis plusieurs jours dans la région, cet incendie, s'il s'était propagé, aurait pu devenir un danger pour les nombreuses fermes situées un peu en amont. Quelques pompiers du corps de Monthey furent donc réquisitionnés pour le combattre. Ils y parvinrent heureusement après quelques heures d'efforts. On ignore les causes de ce commencement d'incendie qui a ravagé une étendue de plusieurs milliers de mètres carrés. Peut-être une cigarette jetée par un fumeur imprudent.

Tragique noyade devant le port de Lutry

Mercredi soir à 17 h. 50, M. Louis Granchamp, propriétaire de la barque « Courbet », entendit des appels venant du large et vit un homme qui s'accrochait à un canot et se débattait en appelant au secours à environ 800 mètres du rivage. Accompagné de deux concitoyens, il se rendit en toute hâte au secours du naufragé, mais au moment où les sauveteurs arrivaient, le malheureux coula. Il ne fallait pas songer à le remonter à la surface, le lac étant très profond à cet endroit.

Dans le canot, on trouva un veston contenant un passeport au nom de Hermann Steinegger, né en 1910 à Neuenkirch, canton de Schaffhouse.



LES PASTILLES Panflavine

préservent de la contagion de l'inflammation de la gorge et des refroidissements



ETOILE Irène DUNNE dans Le secret de Madame Blanche	ROYAL UNE SOMPTUEUSE OPÉRETTE de JOHANN STRAUSS Le Baron TZIGANE DES AIRS POPULAIRES, DES ARTISTES SYMPATHIQUES. Jacqueline Francell, GABRIO, Adolp Wohlbrück
---	--

Avis Mercredi 1^{er} avril, à l'HOTEL de la Gare, à Saxon, dès 9 heures du matin, **Madame Hélène Gaillard** modiste à Martigny, exposera sa **collection de chapeaux** en tous genres aux prix les plus modérés, et se chargera également de **toutes réparations**

A VENDRE, à trois minutes de localité importante du Bas-Valais, une **propriété** comprenant : une maison d'habitation avec grange-écurie, buanderie, porcherie et jardin bien arborisé de 3.000 m². Le tout très bien situé et à des conditions avantageuses. S'adresser au journal sous chiffres A. 451.

Transports funèbres
A. MURITHS.A. Pompes funèbres catholiques de GENEVE
Rue Chaudronnier, 16
CERCUEILS — COURONNES
Dépôts à SION: Vve O. Marliethod, tel. 181
MARTIGNY: M. Monlinet, tel. 235
FULLY: R. Taramaraz, tel. 32
SIERRE: Ed. Caloz, tel. 51.471
MONTANA: R. Mettrailler, tel. 202
MONTHEY: Barlatay-Galetti, tel. 65
ORSIERES: R. Troillet & Frères, tel. 20

A louer pour la bonne saison un bon **TAUREAU** primé pour la production, âgé de 28 mois. Disponible tout de suite. S'adres. chez Marius Zermatten, Sion, rue du Rhône

A vendre 5 fortes colonies d' **abeilles** logées dans ruches D.B. S'adr. à Louis Michaud, Bovernier.

PUNAISES, etc. Destruction garantie par les gaz toxiques. Désinfection après maladies et décès. Prix modérés. Claudius Bruchez, désinfecteur, Saxon.

On demande un bon **domestique** de campagne sachant traire et faucher. Entrée de suite. S'adresser à Vallotton Albert, Martigny-Ville.

Pour le printemps Voici les nouveautés Grand choix de ravissantes blouses et robes, chapeaux pour dames. Belle lingerie et bas; tous les articles pour bébés.
Au magasin **A. COPPEY** Av. du Midi, Sion

Jeune fille de 20 ans, ayant fréquenté école commerciale **cherche place** comme volontaire ds commerce, bureau ou dans famille pour s'occuper des enfants. Offres à Käthi Lederemann Bantigerstrasse 24, Bern.

BEAUX **échalas** de mélèze, à 115 fr. le mille ou 12 fr. le cent. - SCIERIE V. MEUNIER, Martigny-Bourg

A louer petit **APPARTEMENT** avec eau, gaz, électricité, chambre meublée ou non. Entrée le 8 juin. S'adresser à Lucile Gross, Martigny-Bourg.

LAPINS Femelles portantes ou non, „Argenté de Champagne“ de toute beauté, de parents primés aux expositions, sont à vendre. S'adres. à Duchoud Luc, élèveur, La Bâtiaz Téléphone 61.258

On demande à Martigny un **APPRENTI** chaudronnier-étameur S'adresser au journal sous chiffres A 436.

TIMBRES caoutchouc Imprimerie Pillet, Martigny

Robes . Manteaux
Costumes tailleur
Robes de lainage à partir de fr. 14.—
Robes de soie à partir de fr. 15.—
Robes soie artificielle à partir de fr. 5.90
Robes tissu été à partir de fr. 2.90
Manteaux tissu fantaisie, coupe irréprochable à partir de fr. 25.—
Costumes tailleur à partir de fr. 39.—
Tricots, Pullovers dans tous les genres. Blouses, Jupes
VOYEZ NOS VITRINES
Ducrey Frères Martigny
La maison vous offrant le plus de choix

Les semences



Qualité Quantité

donnent les meilleurs résultats connus
EN VENTE dans toutes les localités

Dépositaires :

Deslarzes, Vernay & Cie, Sion

Union des PAYSANS, Aigle

Pâturage des Isles de la Commune d'Aigle
Subventionné

Superficie, environ 250 poses vaudoises. Installations modernes.

Pâturage pour poulains, mulets et jeune bétail du début de mai au 15 octobre.

Pâturage de printemps, avant la montée, pour jeune bétail. (Début de mai à la montée.)

Inscriptions dès ce jour. S'adresser à R. Luginbuhl, Café du Marché, à Aigle, pour tous renseignements.

Ecole de Commerce de Jeunes Gens, Sierre

confiée aux Chanoines de St-Maurice

Internat et confort moderne. Climat très sain Cours préparatoire (1 an). Cours commerciaux (3 ans) Diplôme de fin d'études

Ouverture de l'année scolaire : 21 avril 1936

Vu le nombre restreint des places, s'adresser de suite à la Direction

Pianos

Harmoniums

Vente, location, accordage et réparations. **Accordéons** diatoniques et chromatiques, **jazz bands, saxophones.**

H. Hallenbarter
SION

Vélos

parfait état, Fr. 40.— et 60.—. Germanier, **BATTOIR** du Bourg.

Le père dit:
C'est une bonne chose que le lait....

mais c'est encore meilleur avec de l'OVOMALTINE répond le petit.

Le père songe à l'importance du lait dans notre vie économique. L'enfant se dit qu'il est meilleur depuis que sa maman y ajoute chaque matin deux à trois cuillerées d'Ovomaltine. Or, l'Ovomaltine aussi est une bonne chose, mais plus encore pour la santé que pour le palais. C'est ce que nous disons nous tous qui en avons fait l'expérience.

OVOMALTINE

stimule, reconstitue, fortifie

En vente partout en boîtes à 2 frs. et 3 frs. 60.

Dr A. WANDER S. A., BERNE B.278

Le plus puissant des engrais, la

POTASSE

fait la beauté et la qualité des récoltes

Tous renseignements sont donnés gratuitement par :

KALI S. A. • BERNE
Hirschengraben 2



LACTUSA

donne 8 à 10 litres de bon lait artificiel (moins de 4 centimes le litre)

Economie 50 à 70 %

Le LACTUSA peut être servi aux **VEAUX** et **PORCELETS** sans avoir subi de cuisson. Le LACTUSA est en vente chez tous les épiciers, en sacs à linge gratuits de 5, 10, 20 et 50 kg. Le sac de 5 kg. à **Fr. 3.—**

Viticulteurs ! Agriculteurs !

l'Humus Engrais des Délégations

remplace **complètement** et avantageusement le fumier, pour vigne, arbres fruitiers, asperges, fraises, etc. — Augmentation énorme du rendement

S'adr. à: Lucien COTTAGNOUD, Vétroz; Georges CLAVAZ, Martigny-Ville ou à BÉNY Frères, La Tour-Vevey

Un potage formidable

qui se fait en un clin d'œil, c'est le Potage Maggi Célestine. Goûtez-le: un vrai record! Prêt en 2 minutes, en versant simplement de l'eau bouillante dessus.

Fait d'excellent consommé et de crêpes aux œufs coupées en filets, ce potage sort vraiment de l'ordinaire.

Potage Maggi Célestine

Chic, ton nouveau complet !

Nouveau complet ? Penses-tu !... C'est celui de l'an dernier !... Seulement, il sort de la

Teinturerie Valaisanne

Jacquod Frères Grand-Pont. Tél. 225 **Sion**

où il a été nettoyé et teint par des teinturiers-spécialistes

Les veaux ne vivent pas

de ce qu'ils mangent, mais de ce qu'ils digèrent

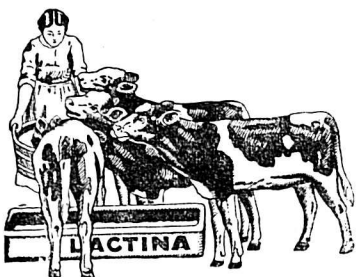
Il faut, pour les élever, une nourriture digestible, savoureuse et concentrée.

La **Lactina Suisse**, marque „Ancre“ remplit ces conditions. C'est un aliment assez complet et varié pour faire face à toutes les exigences du corps.

La Lactina Suisse, très assimilable, remplace complètement le lait et fait réaliser une énorme économie, avec des succès garantis.

Demandez un échantillon gratis à la

Lactina Suisse Panchaud S. A., Vevey



Plus de femmes

nerveuses et malades, par l'emploi régulier de l'Elixir de Jouvence Virginia spécifique contre les troubles de la circulation et du retour d'âge. Le flacon 3 fr. : la cure de 3, fr. 8.50 — Pharmacie J. BERTRAND, St-Maurice

A louer à Martigny-Ville, Av. de la Gare, immeuble Veuve G. Morand **deux appartements**

de 4 pièces, cuisine, bains, tout confort. Entrée, date à convenir.

ON DEMANDE à acheter une petite

MULE

ou petit MULET hors d'âge, franche de collier et sage. Indiquer le prix. S'adres. à TURRIAN HENRI, Bouveret.

Pommes de terre

de table et **semenceaux** du pays et étrangers. MAILLARD, fruits, Martigny-Ville Téléphone 61.188

A vendre à FULLY maison d'habitation

grange-écurie avec grand local pour artisan, maréchalerie ou autre destination. Occasion favorable. S'adr. à Henri Carron, prés. Fully

La maison Deslarzes, Vernay & Cie, Sion

(maison contrôlée), représente les engrais de :

- Agicola de Bussigny
- Engrais de Bex
- Lonza de Viège
- Engrais vinasse Aarberg

Tous autres engrais spéciaux **Sel de potasse, etc.**

Fr. 20,249.-

ont été versés par l'assurance du journal «Le Rhône» à ses abonnés victimes d'accidents.

Sans peine la vaisselle doit devenir d'une propreté parfaite

Prenez donc du **VIM** il nettoie sans rayer par sa **DOUBLE EFFICACITÉ**

Produit Suisse

V98-0264-SF SAVONNERIE SUNLIGHT OLTEN - FONDÉE EN 1898

ENGRAIS de MARTIGNY

Superphosphate de chaux

Engrais composés de formules équilibrées et économiques pour toutes cultures

vendus en Valais par la

Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, Sion

Engrais contrôlés par les laboratoires fédéraux de chimie agricole

LES NÉGOCIANTS CI-DESSOUS SONT MEMBRES DE L'UNION COMMERCIALE VALAISANNE

et délivrent sont imbre-escompte. Ceui-ci donne droit à tout acheteur chez eux au 5% des achats au comptant et au détail



Noms des membres de Sierre et environs :

SIERRE : Allet Maurice, Pharmacie ; Antille Candide, Pharmacie ; Blatter Auguste, Epicerie, Borzuat ; Burgener M., Pharmacie ; Buro G., Ferronnerie Centrale S.A. ; de Chastonay Jean, Pharmacie ; Chivaz Sœurs, Epicerie ; Dell'Ava Joseph, Md-Tailleur ; Derivaz-Carlen Lucien, Bazar ; Faust Gustave, Négt ; Favre Victor, Epic., Muraz ; Gay-Balestra, « Aux Quatre Saisons » ; Jegerlehner-Kummer, Boulangerie ; Métrailler Placide, Epicerie, Glarey ; Michig-Perruchoud, Epicerie ; Mosoni Ernest, Epicerie ; Mouton Elie, Négo-ciant ; Pellanda Anselme, Négo-ciant ; Perrenoud J., Primeurs ; Perruchoud Armand, Epicerie-Mercer. ; Pitteloud-Berta Ed., Chaussures ; Puippe Adrien, Droguerie ; Rauch H. A., Négo-ciant ; Rey Adolphe, Fers ; Salamin Ls, Epic., Muraz ; Schmutz F., Laitier ; Schnyder Ed., Boul. ; Schult-

hess Alois, Epicerie ; Schöchli Ernest, Imprime-rie ; Tabin J., Mme, Papeterie ; Tavelli A., Epi-cerie et Vins ; Thévenaz M., Bazar du Château ; Tonossi Jean, Négo-ciant ; Tonossi-Zufferey, Né-gociant ; Walter-Amacker, Mme, Papeterie ; Zen-hausern Joseph, Boulangerie ; Zufferey-Margue-lisch Isidore, Epicerie, Muraz.

CHALAIS : Devanthery Gérard, Epicerie ; Métrailler Gilbert, Négo-ciant ; Perruchoud Daniel, Négo-ciant, Réchy ; Perruchoud Joseph, Négo-ciant ; Rudaz Séraphin, Epicerie, Chaussures.

CHIPPIS : Autino & Rey, Négo-ciant.

GRANGES : Dubuis Eloi ; Roh Edouard, Négo-ciant ; Roh Hermann, Epicerie ; Saudan Judith, Epicerie.

LENS-FLANTHEY : Emery Joseph, Epicerie.

LOECHE : Anthamatten L., Droguerie ; Zumofen Norbert, Droguerie.

MIEGE : Clavien Augustin, Négo-ciant ; Clavien Otto, Négo-ciant.

MOLLENS : Berclaz Adolphe, Négo-ciant.

NOES : Kreutzer Dionis, Négo-ciant ; Loye Léon, Epicerie.

MONTANA : Bütz J., Primeurs ; Lehner Michel, Quincaillerie ; Mabillard Louis, Primeurs ; Mé-trailler Eugène, Négt ; Pharmacie Internationale.

SALQUENEN : Zumofen Victor, Négo-ciant.

VEYRAS : Salamin Luc, Epicerie.

VISSOIE : Massy Candide, Négo-ciant ; Zufferey Jérôme, Négo-ciant.

SPÉCIALITÉS DE
CAFÉS TORRÉFIÉS

Anselme Pellanda

SIERRE, Près de l'Eglise
Téléphone 51.382

Demandez les cafés avec primes :
Porcelaine fine décorée

SIERRE ET ENVIRONS

ACHETEZ avantagusement au
magasin

Anselme Pellanda

Téléph. 51.382 - Près de l'Eglise
Epicerie, Salaisons, Fruits, Légumes

Tissus - Confections - Chaussures

Service à domicile

JUPE

très
avantageuse



chez

M^{me} Roh-Rouvinet

Magasin
VERS L'ÉGLISE
SIERRE

La sécurité par la production du sol

Par ces temps de misère matérielle et morale, le grand mot le plus couramment employé est celui de sécurité. Qu'est-ce que la sécurité ? Où est-elle ? Pour le peuple, pour la famille, pour l'individu ? Elle est avant tout dans les moyens d'existence : pouvoir ou ne pas pouvoir vivre. Les possibilités d'alimentation restent à la base de tous les problèmes qui se posent actuellement à l'attention des pouvoirs publics et des populations. En temps de prospérité et de paix, le problème de l'écoulement des produits est au premier plan des préoccupations ; en temps troublés, c'est la production qui devient le centre et l'objet de tous les efforts conjugués et, les besoins en nature absorbant toutes les ressources ou les dépassant, la distribution des richesses est chose résolue, quand elle ne doit pas être ralentie encore par une réglementation officielle.

La première des sécurités, dans les temps incertains que nous vivons, revient à assurer l'approvisionnement des familles et des populations. Or, chaque fois que le problème se pose de faire produire à l'unité de surface la plus forte quantité possible de matière alimentaire, c'est au développement de la culture de la pomme de terre que l'on songe tout d'abord. Et cela est tout naturel. Si nous comparons les récoltes moyennes de diverses cultures, la pomme de terre rapporte, à l'hectare de surface cultivée, près

de 2 fois plus d'unités alimentaires (calories) que le froment et 2,5 fois autant que la prairie, sans compter que le fourrage de prairie doit être transformé par l'organisme animal avant que de pouvoir servir à l'alimentation des hommes sous forme de lait ou de viande, ce qui ne va pas sans un coefficient de perte assez élevé. Il convient d'ajouter à cette constatation celle que le rendement d'un hectare de pommes de terre est susceptible de varier dans de fortes proportions, selon qu'on emploie ou non des sortes améliorées et que l'on applique ou non des fumures rationnelles. Etant admis que l'engrais naturel, le fumier de ferme constitue la meilleure des fumures de base, la potasse doit occuper la première place dans la fumure complémentaire. On sait le rôle prépondérant que joue ce fertilisant dans les phénomènes de nutrition du végétal, notamment dans la formation de l'amidon par la feuille et la migration de cette substance et de ses dérivés dans toutes les parties de la plante et jusque dans le tubercule. Chaque année, une culture de pommes de terre en fait dans le sol un prélèvement considérable. Rien d'étonnant, alors, que des fumures massives aux engrais potassiques contribuent à porter le rendement de la pomme de terre à son plus haut maximum. Les conjonctures présentes nous commandent plus que jamais toutes les mesures propres à préparer des récoltes abondantes. Ager.

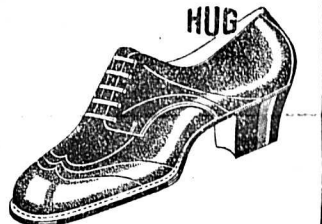
Chez **Métrailler**
à Glarey

vous trouverez

de la **marchandise**
fraîche, de bonne
qualité et au plus
bas prix du jour

Richelieu
box, noir
36/42

9.80



AU CHAT BOTTÉ - SIERRE

A. TAVELLI

propriétaire-encaveur - Vins en gros
Sierre

vous livre

Vins blancs et rouges du Valais
Vins rouges étrangers
Liqueurs diverses - Sirops
Jus de raisin du Valais, doux

aux meilleures conditions du jour

Téléphone 51.045

Tous les THÉS DÉPURATIFS
Toutes les /SAL/EPAREILLES/

Notre Thé du Valais, sans rival, 50 ans de succès, purifié merveilleusement le sang. La boîte : fr. 1.50. Notre Essence concentrée de Salsepareille est énergique et efficace. Fl. à fr. 3.—, 5.— et 7.50 (suffit pour une cure). — Expéditions partout franco dep. fr. 10.—.

Pharmacie Centrale

SIERRE J. de CHASTONAY, pharmacien-chimiste

TOUT pour la Photo

Appareils depuis fr. 5.—
Travaux d'amateurs

Agrandissements - Reproductions

Photos pour passeports chez le spécialiste :

CENTRAL-PHOTO
SIERRE

Toutes les
marchandises

SONT A DES PRIX TRÈS
AVANTAGEUX

aux Magasins

L^s Tonossi-Zufferey
Sierre

TÉLÉPHONE No 51.110

Ernest Mosoni, Sierre

Epicerie - Mercerie - Tissus
Confection de travail - Bonne qualité
Bas prix - Se recommande

Aloïs Schulthess
SIERRE

Grand choix de laines et de coton - Objets de piété - Sièges lithurgiques toutes grandeurs

J. Vequier : Culture Potagère, 2,75 } Envois
Arboriculture fruitière, 2,75 } franco
N. & J. Vequier : Le Fraisier, 2,75 } fr. 2,90

Librairie Walter Amacker

SIERRE - Chèque postal II c 717

Confiserie **F. Jegerlehner**

vis-à-vis de la gare - SIERRE - Téléphone 51.310

Gouttez nos pralines et petits fours

La maison Jegerlehner est synonyme de bonne qualité

Oeufs de Pâques
Fromage d'occasion à très bon compte
1/4 gras à 1.40 — Gruyère 2.20 le kg.

Envois partout contre remb. Se recommande

F. Schmutz, laitier, Téléphone 51.825

Gaston Antille

Pépiniériste - Sierre - Téléphone 51.074

Arbres fruitiers
Plants américains

ÉPICERIE
Armand Perruchoud
SIERRE — BORZUAT

Echalas Alpina - Tuteurs Alpina
Ligatures pour arbres. Grand choix de semences

Semences contrôlées
C'est aux
4 SAISONS

à SIERRE que vous trouverez
les meilleures semences pour vos jardins

Epicerie Gustave Faust, Sierre

(Près de l'ancienne église) ;

Grand choix en **ÉPICERIE - MERCERIE - LAINES**

Marchandises fraîches et toujours bien assorties

Jos. Zenhausern, Villa-Sierre
Boulangerie-Pâtisserie-Epicerie
Téléphone 51.251

Je prépare moi-même toutes spécialités de pâtes alimentaires. - Un essai fera de vous mon client

ÉPICERIE
Dubuis Eloi, Granges

La bonne qualité à bas prix

Epicerie Centrale
Séraphin RUDAZ - Chalais
Membre „Usego“ Olten

Toujours les plus frais et les meilleurs cafés
Chaque semaine les stocks sont renouvelés

La poudre cordiale anglaise
est d'une efficacité incontestable pour combattre le
manque d'appétit, les vices du sang, chez le bébé
Exigez le paquet bleu

Pharmacie Allet, Sierre

ÉPICERIE PARISIENNE
Elie MOUTON, Sierre

SPECIALITES DE CAFES

Le meilleur des thés dépuratifs est le
Thé des Alpes du Valais de la

Pharmacie Burgener
Zen-Ruffinen, succ. SIERRE

HYGIÈNE

Pour ajourner la vieillesse

La vieillesse est une maladie qui se soigne d'avance et qui ne se soigne même que d'avance.

Si le rajeunissement de l'organisme demeure encore une généreuse utopie puisqu'une transformation réversible, au sens vrai du terme, n'existe pas au sein de la matière vivante, par contre le prolongement de la jeunesse, grâce aux progrès continus de la médecine, de la diététique et de l'hygiène, se révèle comme l'une des plus belles réalisations scientifiques des temps modernes.

La vieillesse, nul ne l'ignore, est la déchéance progressive de l'organisme qui dérive de diverses causes

Crédit Sierrois

Capital : Fr. 1.000.000.—
Réserves : Fr. 400.000.— **paie sur**

Carnets d'épargne **3.50 %**

Comptes à terme, de **3 à 3.75 %** selon durée

Certificats de dépôts à 3 ans : **4. — %**

Certificats de dépôts à 5 ans : **4.25 %**

Contrôlé par l'Union Suisse des Banques Régionales

parmi lesquelles l'une des plus importantes est le ralentissement de la nutrition caractérisé par une inaptitude plus ou moins marquée des émonctoires naturels (rein et intestin) à remplir leurs fonctions désintoxiquantes.

Pour reculer l'échéance à laquelle on ne saurait échapper (bien que la perspective d'un séjour prolongé dans « cette vallée de larmes et de misères » n'enchantent pas tous les humains), quelles seraient, en somme, les conditions physiologiques à réaliser ? En un raccourci très bref, les voici :

Activer les oxydations cellulaires. Augmenter la diurèse et l'élimination de l'urée, des chlorures et de l'acide urique. Libérer quotidiennement le gros intes-

tin. Combattre par un antiseptique qui ne soit pas issu de la synthèse, la flore microbienne qui pullule dans l'intestin et y provoque des lésions, ainsi d'ailleurs qu'à d'autres organes (vessie, prostate, système nerveux, etc.).

Ces conditions idéales de la prévention de la vieillesse, que se confond avec le traitement précoce de toutes les sortes d'infections et d'intoxications (goutte, rhumatisme, obésité, colibacillose, cystite, pyélonéphrite, etc.), il serait chimérique d'espérer les trouver dans une médication héroïque qui doit être réservée aux accidents aigus. Pour « retoucher » un tempérament, pour retarder l'heure inéluctable, seuls, les moyens naturels — par conséquent non toxiques, mais prolongés indéfiniment — doivent constituer le traitement de fond.